



Benedictine Monks
Holy Cross Monastery
119 Kilbroney Road
Rostrevor Co. Down BT34 3BN
IRLANDE DU NORD
Tel : 00 44 28 4173 9979
Fax : 00 44 28 4173 9978
benedictinemonks@btinternet.com
www.benedictinemonks.co.uk

Pâques 2017

(Lettre n° 58)

« Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »
(Rm 8, 11)

Pour votre méditation pascale, nous vous partageons un extrait d'un article de Marguerite Léna, de Communauté Saint-François-Xavier, intitulé « Évangéliser la peur ».

À Gethsémani, Jésus connaît la peur devant une mort plus intolérable à sa chair qu'elle ne l'est à nous autres qui trouvons toujours quelque vieille complicité avec elle : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! » (Mt 26,39) : dans cette coupe se rassemblent toutes les peurs nées de notre finitude scellée par la mort. Mais le texte de l'Évangile ne parle pas seulement de frayeur ; il parle d'angoisse. Jésus a connu ce tremblement de tout l'être - jusqu'à la sueur de sang - devant la profondeur du mal, le drame de la liberté humaine, dont lui seul pouvait mesurer le poids de sérieux et de détresse, dont lui seul pouvait assumer le salut. Il a connu la solitude immense de ce consentement à aller jusqu'au bout de l'amour, jusqu'à ce point où nul ne s'était aventuré avant lui, où nul ne l'accompagnerait. Sans doute peut-on dire qu'il a connu aussi, à Gethsémani, le paroxysme de la crainte de Dieu : dans la profondeur de sa conscience filiale affrontée à la profondeur du péché, il a éprouvé le divorce infini entre l'homme pécheur et la sainteté de Dieu. Car il était, au plus intime de sa volonté, à la fois solidaire de cet homme pécheur et habité par la plénitude de la sainteté de Dieu.

Ainsi, au jardin de l'agonie, Jésus Christ a pris sur lui, en lui, toute l'épaisseur de la peur humaine, car nul ne fut plus vivant que lui, plus libre, davantage et plus consciemment devant Dieu. Mais il l'a prise, cette vieille peur humaine, aussi vieille que le péché, entre ses mains de Fils, sans prétendre la vaincre, sans non plus lui céder. C'est en Fils du Père, dans une libre obéissance, qu'il s'avance vers la mort ; c'est à l'intérieur d'un acte de parfait amour qu'il assume la crainte, et il ne l'assume que pour la bannir : « Le parfait amour bannit la crainte » (1 Jn 4,18). Dans la nuit du vendredi saint, la peur a été rachetée et sauvée. « Puisque les enfants ont en commun le sang et la chair, Lui aussi, pareillement, partagea la même condition, afin de réduire à l'impuissance, par sa mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et de délivrer ceux

qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves » (Hb 2,14-15). C'est pourquoi, au matin de Pâques, le premier don du Ressuscité, qui signe sa victoire sur la mort, est la parole qui libère de la peur : « Ne craignez pas. »

Et nous voici appelés à choisir : ou bien nous cédon à la peur, celle de la mort ou celle de la vie, et nous restons « dans une situation d'esclaves » ; ou encore nous refoulons notre peur et nous instrumentons la peur d'autrui, en l'utilisant comme une arme : c'est la logique du terrorisme, ce sinistre pacte avec la mort. Ou bien nous suivons Jésus Christ en sa Pâque : nous « traversons », humblement notre peur, selon la logique désarmée de l'amour, et elle devient l'expression de notre pacte avec la vie. Bien plus : une manière d'accueillir en nous et de transmettre autour de nous ce surcroît de vie qu'est la vie théologale. Cette attitude a reçu un nom avec saint Paul: la *parrhesia*.

Parrhesia : c'est la confiance sereine de celui qui, au nom de l'Évangile, affronte l'hostilité du monde, redoublée par les risques physiques encourus et par les résistances des libertés : « dangers des rivières, dangers des brigands, dangers de mes compatriotes, dangers des païens, dangers dans la ville, dangers dans le désert, dangers sur mer, dangers des faux frères » (2 Co 11,26). Il ne les affronte pas en héros impavide - « qui est faible, que je ne sois faible ? » (2 Co 11,29) - mais avec la paix inconfusable de celui qui sait en qui il a mis sa foi. Aussi peut-il être à la fois « craintif et tout tremblant » (1 Co 2,3) et « plein d'assurance » (2 Co 3,12).

Parrhesia : c'est encore l'attitude de celui qui a reçu, par grâce pascale, le don de l'Esprit Saint qui le délivre de l'angoisse de la loi et de la crainte servile pour lui communiquer la libre spontanéité de l'amour : « Vous n'avez pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous crier : 'Abba, Père' » (Rm 8,13). Le sérieux de la liberté n'est pas pour autant supprimé, car l'apôtre sait mieux que personne le drame du péché et il a plus que personne conscience de son indignité personnelle, de sa propre faiblesse. Mais rien de cela ne paralyse son élan : « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution? (...) Mais en tout cela nous n'avons aucune peine à triompher, par celui qui nous a aimés. » S'il craint encore, c'est « de blesser la joie de son Père », selon la belle expression d'Augustin.

« Pourquoi m'inquiéter ? Pourquoi prévoir ? Si j'ai peur, je dirai : j'ai peur, sans honte. » (Georges Bernanos). Être chrétien n'est pas traverser l'histoire et ses dangers, la vie et ses épreuves, une rose à la main. C'est simplement savoir que ni la peur ni la mort n'auront le dernier mot, parce que le dernier mot est à l'amour.

(*Christus*, n° 212, 2006, p. 405-407)



✠ Le 27 novembre, nous commençons la saison de l'Avent dans la paroisse anglicane de Rostrevor.

✠ Du 28 novembre au 2 décembre, P. Mark-Ephrem prêche une retraite de début d'Avent à la communauté des bénédictines anglicanes de Malling (Angleterre).

✠ Le 2, décembre Fr Éric est à cathédrale anglicane de Downpatrick où il occupe sa stalle de chanoine pour l'installation du Rev John Auchmuty comme nouveau chanoine.

✠ Du 2 au 6, P. Abbé Richard Yeo, Président de la Congrégation bénédictine anglaise, est en retraite parmi nous.

✠ Le 5, P. Mark-Ephrem est à la cathédrale anglicane d'Armagh pour une réunion du chapitre.

✠ Le 12, le chœur du Collège St Colman de Newry, sous la direction de Sinead Frame, interprète le Requiem de John Rutter (compositeur anglais né en 1945). L'argent récolté par le concert est donné à une organisation humanitaire de Newry qui s'occupe de jeunes malades du cancer en phase terminale.

✠ Le 15, P. Mark-Ephrem prêche à la cathédrale anglicane d'Armagh.

✠ Du 16 au 18, nous avons la visite de Fr Laurent Salud Abila, un philippin novice au Monastère *Mother of the Redeemer* aux États-Unis. Le 25 mars, nous prions particulièrement pour lui au jour de sa profession temporaire.

✠ Pendant la Semaine de Prière pour l'unité des Chrétiens, le 19 janvier, le Rev Dr Richard Clutterbuck, ministre méthodiste prêche au cours de l'Eucharistie.

✠ Du 22 au 28, P. Mark-Ephrem est à l'Abbaye de Mont-Olivet (Italie) pour une réunion du Définitoire.

✠ Le 1^{er} février, le Rev Suzanne Cousins, ministre anglicane dans le Donegal (Irlande) commence son noviciat d'oblation séculière.

✠ Le 4, Mme Claire Dowds de Belfast commence aussi son noviciat d'oblation séculière.

✠ Du 11 au 28, P. Mark-Ephrem visite nos confrères du Monastère de Holy Trinity aux États-Unis. Il est accompagné par le P. Abbé Charles-Eugène Galichet de l'Abbaye d'Abu Gosh (Israël). P. Mark-Ephrem les visite à nouveau du 2 au 12 avril.

✠ Les 9 et 10 mars, une réunion inter-religieuse (protestants, catholiques, orthodoxes, juifs et musulmans) se déroule au Centre « An Cuan » à Rostrevor. Un représentant de chaque religion/dénomination est invité à parler sur le thème de l'accueil et de la rencontre de l'autre. P. Mark-Ephrem présente la position catholique.

✠ Du 10 mars au 5 avril, nous avons la grande joie d'accueillir Sr Siong, de la communauté de Grandchamp (Suisse).

✠ Du 17 au 19, nous avons la visite de Mgr Raymond Field, évêque auxiliaire de Dublin.

✠ Le 26 mars, nous accueillons la communauté des Petites Sœurs de Jésus (2 françaises, une japonaise et une Sœur anglicane des *Sisters of the Love of God* à Oxford).

✠ Du 26 mars au 3 avril, Fr Thierry est à *Westmont College* (États-Unis) où il a été invité à rencontrer le corps professoral et les étudiants.

✠ Le 30 mars, P. Mark-Ephrem participe à l'assemblée générale du *Irish Council of Churches*.



Tous les chemins du Dieu vivant
Mènent à Pâques,
Tous ceux de l'homme à son impasse:
Ne manquez pas au croisement
L'auberge avec Sa table basse;
Car le Seigneur vous y attend.

N'attendez pas que votre chair
Soit déjà morte,
N'hésitez pas, ouvrez la porte,
Demandez Dieu, c'est lui qui sert,
Demandez tout, il vous l'apporte:
Il est le vivre et le couvert.

Mangez ici à votre faim,
Buvez de même
A votre soif, la coupe est pleine
Ne courez pas sur les chemins
Allant à Dieu sans que Dieu vienne
Soyez des hommes de demain.

Prenez son corps dès maintenant,
Il vous convie
A devenir eucharistie
Et vous venez que Dieu vous prend,
Qu'il vous héberge dans Sa vie
Et vous fait hommes de son sang.

Patrice de la Tour du Pin
(Hymne pour la fête du Saint-Sacrement,
Prière du temps présent, Paris, Editions du Cerf/DDB/Mame, 1980, p. 531)